

Henri Tachan

"Je Suis Une Presqu'Île"

Visit "[Je Suis Une Presqu'Île](#)" on MotoLyrics.com

Je n'veux plus, dans ma tour d'ivoire, faire des grimaces à mon miroir.
Je n'veux plus, au fond de mon âme, me r'garder pousser le nombril.
La solitude, c'est comme la mort, quand je suis plusieurs, je l'appelle
Mais quand j'suis seul, je rêve de ports, de mâtros, de tours de Babel.
De grandes tours cacophoniques avec de la foule, de la sueur
Des étrangers, des claques, des cliques
Et autour de moi la rumeur, et autour de moi la rumeur.

Je suis une presqu'île, j'ai un bras vers la mer
Et le coeur dans la ville, et les pieds vers la terre.

Plus de Jersey, de Sainte-Hélène, plus de manoir sans Frankenstein.
Plus d'idées noires sans personne.
Plus de nuits blanches sans téléphone.
La solitude, c'est comme la rage
Quand j'suis plusieurs, j'me fais la paire
Mais quand j'suis seul, je rêve de plages
Corps contre corps, chair contre chair.
De grandes plages, polluées même avec de la foule, de la sueur
Des gosses qui braillent, des gens qui s'aiment
Et autour de moi la rumeur, et autour de moi la rumeur.

Je suis une presqu'île, j'ai un bras vers la mer
Et le coeur dans la ville, et les pieds vers la terre.

Ce soir, dans le silence bête, je voudrais qu'une voiture s'arrête.
Assassin, vagabond, qu'importe mais que quelqu'un cogne à ma porte.
La solitude, c'est comme nous deux, quand on est là, il n'y a personne.
Quand on est loin, on rêve d'être deux à écouter le temps qui sonne.
Le temps qui pass'ra mieux quand même avec nos

rires, avec nos pleurs
Avec ton front sur mon front blÃ¢me
Et autour de nous la rumeur, et autour de nous la
rumeur.

Je suis une presque'Ã©le, j'ai un bras vers la mer
Et le coeur dans la ville, et les pieds vers la terre.
Et les pieds vers la terre, et les pieds vers la terre.

Visit [Henri Tachan](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.